

L'Église que Jésus veut construire

* _ * _ *

Introduction : Jésus veut construire « son » Eglise

Le Credo de Nicée-Constantinople dit que : *Nous croyons (...) à [εἰς] l'Église une, sainte, universelle et apostolique*¹. Qu'est-ce que ça signifie ? Devons-nous croire *en* l'Église comme nous croyons *en* Dieu ? ou devons-nous croire *à* l'Église comme volonté de Dieu ? Il est clair que nous avons besoin de *connaître* l'Église pour comprendre la foi chrétienne.

Et pourtant étonnamment : le premier livre théologique écrit spécifiquement sur l'Église n'a été publié qu'en... **1384** par John **Wycliff** ! comme si c'était un sujet secondaire.

Dans les enseignements qui viennent, nous allons nous appuyer sur la Bible pour comprendre ce qu'est cette Église.

Mark 13 *¹Alors qu'il sort du temple, un de ses disciples lui dit : Maître, regarde, quelles pierres, quelles constructions ! ²Jésus lui répondit : Tu vois ces grandes constructions ? Il ne restera pas pierre sur pierre qui ne soit renversée.*

Pourquoi les disciples veulent-ils que Jésus fasse l'éloge de la construction du temple ?

Ils ont probablement été défiés par Jésus qui a loué la veuve qui mis deux petites pièces dans le trésor du Temple (juste avant en Marc 12,41-44). Ils voulaient faire comprendre à Jésus qu'on ne construit pas un temple avec deux pièces. Mais aussi belles et impressionnantes qu'elles soient, les constructions de temples ou de cathédrales ne sont pas l'Église de Dieu.

Jean 2 *¹⁹Jésus leur répondit : Détruisez ce sanctuaire, et en trois jours je le relèverai. ²⁰Les Juifs dirent : Il a fallu quarante-six ans pour construire ce sanctuaire, et toi, en trois jours, tu le relèveras !*

Les Juifs ne comprennent pas plus Jésus que les disciples. Il a une autre vision :

Matthieu 16 *¹⁶Simon Pierre répondit : Toi, tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant. ¹⁷Jésus lui dit : Heureux es-tu, Simon, fils de Jonas ; car ce ne sont pas la chair et le sang qui t'ont révélé cela, mais mon Père qui est dans les cieux ! ¹⁸Moi, je te dis que tu es Pierre [Πέτρος], et sur cette pierre [πέτρα] je construirai mon Eglise, et les portes du séjour des morts ne prévaudront pas contre elle.*

Jésus joue avec les mots Petros/petra. Il distingue clairement Pierre de la pierre sur laquelle l'Église doit être construite. Le fondement de l'Église n'est pas un homme, même s'il est un apôtre ! Le fondement de l'Église est une conviction : *Jésus est le Christ et le Fils de Dieu.*

Le programme consiste à construire une assemblée contre laquelle la mort ne peut rien mais Qu'est-ce qui protégera l'Église de la mort ? C'est cette conviction : Jésus est le Christ... À la seconde où nous l'oublions, l'Église n'est plus protégée, et l'histoire de l'Eglise en donne la preuve (nous en reparlerons).

¹ Πιστεύομεν (...) εἰς μίαν, Ἁγίαν, Καθολικὴν καὶ Ἀποστολικὴν Ἐκκλησίαν

1. Les racines de l'Église

Connaître ses racines est très important pour un individu mais aussi pour les groupes. Connaître ses racines est la base de la connaissance de notre identité.

Nous allons parler des racines de l'Église, d'abord dans les mots, puis dans la Bible.

Ἐκκλησία et Συναγωγή

L'anglais *Church*, l'italien *Chiesa* ou l'allemand *Kirche*

dérivent de l'adjectif grec κυριακός = *qui appartient au Seigneur*

Mais le mot que Jésus emploie est ἔκκλησία qui veut dire *assemblée*

Cela a donné *Eglise* en français ou *Iglesia* en espagnol

→ 111 fois dans le NT mais seulement 2 fois dans les évangiles : **Matthew 16,18** et **18,17**

Mais il y a un autre mot pour dire *assemblée* : συναγωγή

→ 56 fois dans le NT mais seulement 1 fois pour désigner l'église **Jacques 2,2**

Ce qui est intéressant, c'est que si vous décomposez ces deux mots grecs, cela a un sens :

συναγωγή vient de **συν** = *ensemble, avec* et de : **αγω** = *diriger, guider*.

ἐκκλησία vient de **εκ** = *hors de* et de : **καλεω** = *appeler, inviter*.

A votre avis, pourquoi les auteurs du NT ont-ils préféré εκκλησια plutôt que συναγωγη ?

Ils (Matthieu²) écrivaient dans le contexte du rejet du christianisme par le judaïsme de l'église par la synagogue

Ils ont choisi un mot différent, qui exprime un appel de Dieu à aller *hors de*.

Εκκλησια est donc la fraternité de ceux qui sont **appelés à sortir hors de...**

Mais hors de quoi ?

Pour l'évangéliste Matthieu, probablement *hors de la synagogue*.

Pour Jean (qui n'utilise pas le mot Εκκλησια - sauf en 3Jean³) il s'agit d'être appelés hors du monde tout en restant dans le monde (John 17,14-16)

Pour Paul il s'agit d'être appelé à une transformation (Romains 8,28-30) pour compléter/achever le charnel par le spirituel.

Les racines de l'Église : dans le peuple d'Israël

1^{ère} racine : la crise dans les relations entre Dieu et Israël

Ésaïe 2,1-5 ¹*Paroles d'Ésaïe, fils d'Amots, ce qu'il a vu au sujet de Juda et de Jérusalem.*

²*Dans la suite des temps,*

la montagne de la maison du SEIGNEUR sera établie au sommet des montagnes ;

elle s'élèvera au-dessus des collines,

et toutes les nations y afflueront.

² En Apocalypse 3,9 l'auteur n'utilise pas le terme ἐκκλησία mais συναγωγή !

³ A supposer que l'auteur du 4e évangile et des lettres soit le même auteur. Mais ce qui est certain aujourd'hui'hui c'est qu'il s'agit au moins d'auteurs évoluant dans le même milieu.

³*Une multitude de peuples s'y rendra ; ils diront :*

Venez, montons à la montagne du SEIGNEUR, à la maison du Dieu de Jacob !

Il nous enseignera ses voies, et nous suivrons ses sentiers.

Car de Sion sortira la loi, de Jérusalem la parole du SEIGNEUR.

⁴*Il sera juge entre les nations, il sera l'arbitre d'une multitude de peuples.*

*De leurs épées ils forgeront des socs de charrue, de leurs lances des serpes :
une nation ne lèvera plus l'épée contre une autre, et on n'apprendra plus la guerre.*

⁵*Maison de Jacob, venez, marchons à la lumière du SEIGNEUR !*

C'est ce que devait être Israël :

un exemple pour les nations qui attireraient les autres nations à Dieu.

C'est la vision d'Esaië, mais c'est aussi la vision de Jésus: il voulait **rassembler** Israël.

Matthieu 15,24 ...*Je n'ai été envoyé qu'aux moutons perdus de la maison d'Israël.*

Matthieu 23,37 *Jérusalem, Jérusalem, toi qui tues les prophètes et qui lapides ceux qui te sont envoyés, combien de fois j'ai voulu rassembler tes enfants, comme une poule rassemble ses poussins sous ses ailes ! Mais vous ne l'avez pas voulu. ³⁸Eh bien, votre maison vous est laissée déserte.*

Jésus est **allé vers** le peuple d'Israël, et non vers les païens.

Quand il a rencontré les païens, ce sont eux qui sont venus à lui.

Il ne rejette pas les Gentils, mais sa mission première est pour son peuple : Israël.

Matthieu 8,11 *Je vous le dis, beaucoup viendront de l'est et de l'ouest pour s'installer à table avec Abraham, Isaac et Jacob dans le royaume des cieux. ¹²Mais les fils du Royaume seront chassés dans les ténèbres du dehors ; c'est là qu'il y aura des pleurs et des grincements de dents.*

Pour Jésus : **Dieu est venu vers Israël, mais les Gentils viendront vers Dieu** (1ère racine)

Dieu a-t-il puni Israël ? Pas vraiment : c'est Israël qui s'est auto-exclu du royaume.

Mais fondamentalement bien qu'ils soient le Peuple *légitime* de Dieu

ils pourraient bien perdre cette légitimité ! → **leçon à retenir pour nous !**

Paul dit la même choses en Romains 9 à 11 en espérant que les juifs deviennent jaloux !

La première racine de l'Eglise est la crise entre Dieu et Israël dans l'histoire réelle.

2^e racine : l'alliance (nouvelle)

Un passage très important en théologie biblique : **Jeremie 31**

³¹*Les jours viennent – déclaration du SEIGNEUR – où je conclurai avec la maison d'Israël et la maison de Juda **une alliance nouvelle**, ³²non pas comme l'alliance que j'ai conclue avec leurs pères, le jour où **je les ai saisis par la main pour les faire sortir** d'Egypte, alliance qu'ils ont rompue, bien que je sois leur maître – déclaration du SEIGNEUR. ³³Mais voici l'alliance que je conclurai avec la maison d'Israël, après ces jours-là – déclaration du SEIGNEUR : **Je mettrai ma loi au dedans d'eux, je l'écrirai sur leur cœur ; je serai leur Dieu, et eux, ils seront mon peuple.** ³⁴Celui-ci n'instruira plus son prochain, ni celui-là son frère, en disant : « Connaissez le SEIGNEUR ! » Car tous me connaîtront, depuis le plus petit d'entre eux jusqu'au plus grand – déclaration du SEIGNEUR. Je pardonnerai leur faute, je ne me souviendrai plus de leur péché.*

Jérémie prophétise que quelque chose va changer dans la relation de Dieu avec son *peuple*.
Jeremie vit une époque trouble : Babylone n'est pas loin, la catastrophe est imminente :

A travers cette catastrophe, Dieu va changer beaucoup de choses :

L'exil est venu mais pas comme une fin : le retour a été rendu possible.

Et quand les Juifs sont revenus d'exil,

ils ont essayé de respecter la loi *d'une meilleure manière* que leurs prédécesseurs.

Ils pensaient qu'ils avaient besoin d'être plus *performants* que leurs ancêtres.

Mais dans cette nouvelle alliance pensée par Jérémie,

l'objectif n'est pas *d'améliorer* ce qui a été fait auparavant,

mais de changer la manière d'entrer en relation avec Dieu

Dieu sera toujours Dieu, mais notre relation avec lui doit devenir celle d'un **adulte**.

Nous sommes toujours « enfants » de Dieu, nous ne sommes (surtout) pas Dieu !

mais des enfants qui *ont grandi* ! qui ont passé l'âge de la rébellion.

On peut dire, sur la base de l'enseignement de Jésus et Jérémie que **dans le christianisme**,

les humains deviennent **les sujets libres d'une relation**

et **non des objets soumis à une loi** (cf. Islam/Charia)

2ème racine de l'Eglise (découle de la 1ère) : c'est la **promesse d'une nouvelle alliance**.

3^e racine : Jean-Baptiste et le baptême pour le pardon des péchés

Marc 1 *⁴survint Jean, celui qui baptisait dans le désert et proclamait un baptême de **changement radical** [μετανοίας], pour le pardon des péchés. ⁵Toute la Judée et tous les habitants de Jérusalem se rendaient [ἐξέπορεύετο - allaient hors de] auprès de lui et recevaient de lui le baptême, dans le Jourdain, en reconnaissant publiquement leurs péchés.*

Le Baptiste parle à Israël. Pas au monde entier.

Comme tout les mouvements juifs à cette époque, son but est de *rassembler Israël*.

Mais sa méthode est différente de celle des autres groupes juifs :

- Les pharisiens pensaient que
si Israël obéissait parfaitement à la loi, Dieu viendrait le délivrer
- Les Sadducéens pensaient que
si Israël se purifiait par un culte saint dans le temple, Dieu viendrait le délivrer
- Les Zélotes pensaient que
si Israël organisait une insurrection sainte, Dieu viendrait le délivrer des romains
- Les Esséniens pensaient que
si Israël restait pur, sans contact avec le monde, Dieu viendrait le délivrer.

Jean se retire dans le désert et prêche la repentance *parce que* le royaume est *proche*.

Il ne demande pas aux Juifs de *faire quelque chose* qui fera venir le royaume de Dieu,
il demande aux juifs de **se préparer** au plan que Dieu mettra de toute façon en œuvre.

Pour qu'ils soient prêts, le Baptiste leur demande :- de sortir le rejoindre dans le désert

- de confesser leurs péchés

- d'être baptisé dans le Jourdain

Ce que prêche le Baptiste était à la fois ancien et nouveau pour les Juifs :

- La repentance n'était pas une idée nouvelle, ni le baptême en soi...

- par contre un **baptême unique**, une fois pour toutes, **pour le pardon des péchés** était une chose nouvelle... Jean est bien le précurseur dont parle les historiens

Jean-Baptiste voulait que les **Juifs renouent** une relation *perdue* avec Dieu.

Nous verrons que Jésus va encore plus loin : il veut que **chacun crée une nouvelle** relation

La troisième racine de l'église se trouve donc dans la prédication du baptiste.

4^e racine: Les douze

Dans son plan pour rassembler Israël, Jésus a nommé douze disciples :

Marc 3,14 καὶ ἐποίησεν δώδεκα = litt: *et il fit (les) douze* [trad: choisit / établit]

Pourquoi douze ? assez évident → douze, représente les douze tribus d'Israël.

Si à l'époque de Jésus, les douze tribus ne fonctionnent plus,

le peuple avait l'espoir messianique que le messie à venir restaurerait les tribus.

Les douze sont donc un signe du début du rassemblement d'Israël.

Matthieu 10,5-6 *5Tels sont les douze que Jésus envoya, après leur avoir donné les injonctions suivantes : Ne partez pas sur le chemin des non-Juifs, et n'entrez pas dans une ville de Samaritains ; 6allez plutôt vers les moutons perdus de la maison d'Israël. 7En chemin, proclamez que le règne des cieux s'est approché. 8Guérissez les malades, réveillez les morts, purifiez les lépreux, chassez les démons. Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement.*

Il y a une dialectique des douze :
 - ils sont Israël sans être Israël,
 - ils sont l'Eglise sans être l'Eglise,

Les douze sont une **racine** de l'identité de l'Eglise,

parce qu'ils représentent l'Eglise en présence du Jésus terrestre → interprétation évangiles

La 4^{ème} racine de l'église, c'est le choix des douze par Jésus.

Les racines de l'Église sont aussi en Jésus-Christ lui-même :

5^e racine: du légalisme à la liberté : être un disciple

Dans le contexte du sermon sur la montagne, on peut distinguer **deux types de public** :

Matthieu 4 *25De grandes foules le suivirent, de la Galilée, de la Décapole, de Jérusalem, de la Judée et de la Transjordanie. 5 1Voyant les foules, il monta sur la montagne, il s'assit, et ses disciples vinrent à lui. 2Puis il prit la parole et se mit à les instruire : ...*

1/ Les foules dans lesquelles se trouvent des personnes de **toutes** les régions du pays.

2/ Les disciples qui font partie de la foule mais qui ont une *position* particulière :

près (προσῆλθαν = πρὸς + ἔρχομαι) **de lui** (αὐτῷ)

Ce que Jésus enseigne dans le SSM est **la vérité** pour les foules, cad **pour tout le monde**.

Mais ce sont les disciples⁴ qui doivent pratiquer **pour démontrer que c'est la vérité**.

Dans le SSM Jésus donne une **nouvelle éthique** : celle du Royaume (des cieux / de Dieu)

C'est une éthique qui sort du légalisme et qui propose une éthique dialectique :

⁴ cf. Luc 6,20

je l'appelle : *la liberté disciplinée* : **ce ne sont pas des règles, mais des principes valable pour tous, mais qui ne s'applique qu'aux disciples**⁵

Dans le SSM on retrouve des principes éthiques variés et harmonisés : **Jésus** :

- *n'abolit pas la loi, mais l'accomplit* et en garde les principes (et non les règles) :

vous avez entendu... mais moi je vous dis... x6

- exhorte à faire attention à nos intentions :

Gardez-vous de pratiquer votre justice devant les gens, pour être vus par eux (6,1)

- est attentif aux circonstances : **ex.** le « *sauf en cas d'inconduite sexuelle* » (v5,32)

- est aussi en partie utilitariste : il conseille de donner utilement :

Ne donnez pas ce qui est sacré aux chiens

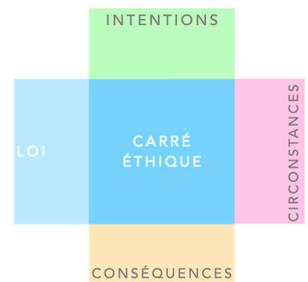
et ne jetez pas vos perles devant les cochons,

de peur qu'ils ne les piétinent et ne se retournent contre vous pour vous lacérer.

Ceci nous donne un outil très **pratique** pour prendre des décisions :

le carré éthique : quatre questions pour décider :

- Que dit la Loi (pour les chrétiens : la Bible) ?
- Mes intentions sont elles bonnes ? (attention on s'aveugle *facilement*)
- Les circonstances justifient-elles ma décision ? Jésus les prend en compte
- Les conséquences seront-elles bonnes ou acceptables ? utilitarisme



Dans la communauté des disciples, la lumière brille :

Matthieu 5 ¹⁴*C'est vous qui êtes la lumière du monde. Une ville située sur une montagne ne peut être cachée. ¹⁵On n'allume pas une lampe pour la mettre sous le boisseau, mais on la met sur la porte-lampe, et elle brille pour tous ceux qui sont dans la maison. ¹⁶Que votre lumière brille ainsi devant les gens, afin qu'ils voient vos belles œuvres et glorifient votre Père qui est dans les cieux.*

La lumière brille (non pas parce qu'ils font partie du groupe) mais parce qu'ils mettent en pratique :

Matthieu 7 ²¹*Ce ne sont pas tous ceux qui me disent : « Seigneur ! Seigneur ! » qui entreront dans le royaume des cieux, mais celui-là seul qui fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux.*

L'Église est le rassemblement de ceux qui

non seulement **croient** que *Jésus est le Christ, le fils de Dieu,*

mais qui **vivent** aussi selon cette conviction spirituelle :

La 5ème racine de l'église, c'est **l'éthique du Royaume (principes de la vie de disciple)**

6^e racine : l'action de Jésus qui permet à l'Évangile d'être entendu

Matthieu 4 ²³*Il parcourait toute la Galilée, enseignant dans leurs synagogues, proclamant la bonne nouvelle du Règne et guérissant toute maladie et toute infirmité parmi le peuple.*

Quelles étaient les trois activités de Jésus ? Enseigner, prêcher et guérir.

Jésus répond aux besoins fondamentaux des gens : il les guéris et les nourris.

Il est dans la continuité de Moïse avec la manne.

Mais il veut que les gens élèvent leur pensée (Jean 6,49)

(un psy parlerait de devenir *sujet*)

(Jeremie parlait de ne plus être un enfant : ne plus être *pris par la main* !)

⁵ et pas seulement aux douze, qui auront des instructions spécifiques en Matthieu 10,5-23

Le problème c'est que lorsque les besoins fondamentaux sont satisfaits, les gens ont tendance à s'en arrêter là : **Jean 6,26**

²⁶Jésus leur répondit : Amen, amen, je vous le dis, vous me cherchez, non parce que vous avez vu des signes, mais parce que vous avez mangé des pains et que vous avez été rassasiés. ²⁷Œuvrez, non pas en vue de la nourriture qui se perd, mais en vue de la nourriture qui demeure pour la vie éternelle, celle que le Fils de l'homme vous donnera ; car c'est lui que le Père – Dieu – a marqué de son sceau.

Si Dieu nourrit quelqu'un (ou plus généralement répond à ses besoins fondamentaux), ce n'est pas seulement pour le satisfaire, mais pour lui permettre d'être élevé. Comme si Jésus connaissait déjà la pyramide des besoins de Maslow.

7^e racine: Le baptême de Pentecôte !

Vous rappelez-vous quand et comment l'Eglise est née ?

En l'an 30 (ou 33) par un **événement** : la pentecôte. Cet événement est assez complexe :

- il commence par l'effusion (action de répandre) de l'Esprit sur les apôtres. c'est le « **baptême dans l'Esprit Saint** » dont le Baptiste parle en **Jean 1,33⁶/Marc 1,7-8⁷**
- il continue par la prédication de Pierre, dont le thème principal est la **résurrection**
- et enfin a lieu un baptême collectif *d'environ 3000 personnes* d'après Actes 2,41

Dans ce baptême, contrairement au baptême de Jean-Baptiste, **l'Esprit** est très impliqué. Recevoir l'Esprit n'est pas un privilège d'apôtre !

Il est également donné aux personnes *baptisées au nom de Jésus-Christ* :

³⁸*Pierre leur dit : Changez radicalement ; que chacun de vous reçoive le baptême au nom de Jésus-Christ pour le pardon de ses péchés, et vous recevrez le don de l'Esprit saint. (Actes 2,38)*

C'est donc un baptême collectif d'eau et d'Esprit (il faut les 2) qui fait surgir l'Église.

C'est par ce baptême d'eau que nous acceptons et recevons le cadeau du pardon des péchés

C'est par ce baptême d'eau que nous recevons le cadeau de l'Esprit

C'est par ce baptême d'eau que nous rejoignons la communauté : **1Corinthiens 12,13**

1Corinthiens 12,13 *¹³Car c'est dans un seul Esprit que nous tous – soit Juifs, soit Grecs, soit esclaves, soit hommes libres – nous avons reçu le baptême pour appartenir à un seul corps ; et nous avons tous été abreuvés d'un seul Esprit (NBS).*

*Et en effet **en un** (unique) esprit nous tous **dans un** (unique) corps nous avons été **immergés**, soit juifs soit grecs soit esclaves soit libres, et tous dans un esprit nous avons **reçu à boire** (Traduction Littérale⁸)*

⁶ moi-même, je ne le connaissais pas ; c'est celui qui m'a envoyé baptiser dans l'eau qui m'a dit : Celui sur qui tu verras l'Esprit descendre et demeurer, c'est lui qui baptise dans l'Esprit saint.

⁷ Il proclamait : Il vient derrière moi, celui qui est plus puissant que moi, et ce serait encore trop d'honneur pour moi que de me baisser pour délier la lanière de ses sandales. ⁸Moi, je vous ai baptisés d'eau ; lui vous baptisera dans l'Esprit saint.

⁸ καὶ γὰρ ἐν ἐνὶ πνεύματι ἡμεῖς πάντες εἰς ἓν σῶμα ἐβαπτίσθημεν, εἴτε Ἰουδαῖοι εἴτε Ἕλληνες, εἴτε δοῦλοι εἴτε ἐλεύθεροι, καὶ πάντες ἐν πνεῦμα ἐποτίσθημεν

Le baptême (l'immersion) **n'est pas un rite religieux individuel,**

Il concrétise, formalise, réalise (c'est-à-dire rend réel) notre lien avec Dieu **et le corps...**

Le corps est cette Église

qui n'est ni un bâtiment, ni une cérémonie, ni une institution, ni une doctrine,
car l'Église est un **événement : le rassemblement des disciples baptisés**

Chaque fois que les disciples se rassemblent *au nom de Jésus*,
c'est le même **événement** qui se reproduit :

La pentecôte n'est pas un jour chaque année vers les mois de mai ou juin,

La pentecôte se produit chaque fois que nous nous réunissons « *au nom de Jésus* » :

³⁹Car la promesse est pour vous, pour vos enfants et pour tous ceux qui sont au loin, en aussi grand nombre que le Seigneur, notre Dieu, les appellera (Acts 2,39).

Conclusion

Depuis 2000 ans, certaines traditions nous ont fait oublier certaines de nos racines en particulier les racines vétéro-testamentaires indispensables pour notre identité collective.

Maintenant que nous savons d'où vient l'Église,

La prochaine fois nous nous demanderons : de quoi est-elle constituée, comment vit-elle ?

